

duit nouvellement de l'Anglois en François, & imprimé à Paris. On a aussi traduit les discours sentés & ingénieux dont Mr. Pope a accompagné la traduction de l'Iliade; & l'on est obligé d'avouer qu'on n'a jamais rien écrit de plus judicieux en faveur d'Homere.

La traduction du Poëme Héroï-comique qui paroît, intitulé en Anglois *The Rape of the Lock*, pourra contribuer à faire voir l'erreur du préjugé où l'on a été, que la Nation Angloise n'a en partage que le sérieux & le profond, puisqu'on n'y trouve rien de plus ingénieux, dans le genre badin que la *Boucle de cheveux enlevée* de Mr. Pope, qui lorsqu'il fit ce Poëme n'avoit qu'environ vingt ans, seul âge où il convient de faire des vers de cette espece, & peut-être de quelque espece que ce soit.

Ce qui fit éclore cet ouvrage fut une aventure arrivée en 1712. à Madame Femor, à laquelle il le dédia. La médiocrité d'un sujet si stérile en apparence, ne servit qu'à faire estimer davantage le génie & le bel esprit de l'Auteur. Le Poëme de la *Boucle-enlevée* est parmi les Anglois ce que le *Lutrin* est parmi les François; si ce n'est qu'il est, ce semble, plus enjoué, & plus galant.

Peut-être eut-il été à propos de le traduire en vers; mais on aura jugé, sans doute, qu'une prose poëtique frappe également l'imagination, & a une certaine liberté que les vers n'ont point.

On trouve dans ce petit Poëme, de l'invention, du dessin, de l'ordre, du merveilleux, de la fiction, des images, & des pensées, en un mot ce qui constituë la vraie Poësie. On y remarque un comique riant fort éloigné du fade burlesque, des allusions satyriques sans être offensantes, des plaisanteries hardies sans être trop libres, & des rail-